

DINORAH

Meyerbeer

OUVERTURE

ACTE I

LE MATIN

Le rideau se lève pendant l'ouverture. Derrière une grille on entend les pèlerins priant pour que l'orage s'arrête

LES PÈLERINS

Salve! Sainte Marie,
Notre Dame des Bruyères,
Daigne exaucer nos vœux!
Nous t'apportons pour offrandes
Des simple guirlandes
Des coeurs pieux!

- SCENE 1

Un lieu sauvage et rocailleux, écaliré par les rayons du soleils. Sur le devant la hutte de Corentin. Une porte à droite. Au fond un fenètre basse. A droite un vieux fauteuil, une table rustique et un buffet. De nombreux chemins traversent les flans de la colline qui surplombe l'endroit. Ça et là, des fourrés et des arbres courbés par le vent. Deux chevriers passent derrière la cabane et rencontrent des villageois descendant la colline

VILLAGEOIS

Le jour radieux
Se voile à nos yeux,
La fleur de lavande
Parfume la lande.
Chevreaux noirs et blancs,
Agnelets bélants,
Suives qui vous mène!
Hâtons le pas! Quittons la plaine!
(mystérieux)

Car déjà là-bas
Nains et korigans prennent leurs ébats!
(Il sont rejoint par deux chevriers)

Gui, lon la!
Suivons le vert sentier.
Gui, lon la!
Où fleurit l'égphantier.
La cloche du hameau
Mêle ses sons pieux
Aux tintements joyeux
Des clochettes de mon troupeau.

UN CHEVRIER

Regardez donc! c'est la folle qui court après sa chèvre!

- SCENE 2

Les dernières notes du choeur sont entendues dans le lointain. Dinorah apparaît, cherchant sa chèvre. Comme elle s'en va, cette dernière se montre au sommet de la colline, puis s'éloigne en gambadant. Dinorah revient, s'arrête et écoute; elle porte une robe de mariée;

DINORAH

Bellah! ma chèvre chérie!
Cesse de te cacher.
Je suis lasse de te chercher...
J'avais une chèvre blanche
Au front étoilé de noir...

Dans l'ombre en vain je me penche!
Reviens, Bellah, voici le soir...
On nous croit folles l'une et l'autre;
Mais tu sais bien
Qu'il n'en est rien...
Leur bonheur ne vaut pas le nôtre!
(Elle s'approche avec précaution d'un fourré et croit voir sa chèvre)
Ah! la voici!... Chut! Elle dort!
Que ma voix légère berce ton sommeil.
Ne t'éveille pas.

Dors petite, dors tranquille,
Dors ma mignonne, dors.
La brise du soir est douce,
Et sous cet ombrage épais
Un ruisseau limpide et frais
Fuit dans les fleurs et de la mousse...
Hélas! Voici tantôt huit jours
Que tu cours
Seul, au hasard, dans les bruyères,
Parmi les ronces et les pierres...
Bellah! pauvre Bellah!
Maître loup voudrait te surprendre...
Mais je suis là pour te défendre
Ne crains rien, Bellah!
Je suis là.
Petits oiseaux chantez plus bas,
Ne troublez pas son doux repos.

- SCENE 3

Elle s'éloigne sur la pointe de spieds en calmant les oiseaux. Corentin se montre soudain sur le sommet des montagnes, il s'avance regardant anxieusement à droite et à gauche, soufflant constamment de sa cornemuse. Il descend le chemin qui mène à sa hutte, y entre en hâte et ferme la porte

CORENTIN

Je suis chez moi! Que Satan les emporte
Les sylphes et les nains, lutins et korigans,
Et les spectres errants!
Fermions ma porte, car la dame des prés
Qui rôde dans les champs,
Force à danser quiconque passe;
Malheureux expire avant qu'elle se lasse.
Cette aimable figure, cette noble tournure
Pourrait bien, d'aventure,
Faire aimer Corentin.
Ma perte serait sûre,
Avec un tel lutin!
S'il vous plaît? Serait-ce dans l'espace.
Un nuage qui passe?
Ou si déjà la nuit chasse le jour?
Il fait noir comme dans un four.
Faisons de la lumière!
Prends donc, sorcière!
Chacun son caractère;
On ne peut se refaire.
Je suis poltron, la chose est claire;

J'en rougirais, eh bien! après!
Dieu nous donne à chancun en partage
Une humeur différente ici-bas:
Il en est qui sont pleins de courage;
Moi, je suis de ceux qui n'en ont pas
La bonne chère plaît à l'un;
L'autre préfère être à jeun.
Celui-ci pleure et maigrit;
L'autre à toute heure chante et rit;
L'un est honnête, simple et bon;
L'autre, moins bête, est fripon!
De joyeux drilles, c'est leur goût,
Aiment les filles avant tout;
Ceux là méprisent les amours,
Mais ils se grisent tous les jours;
L'un est plus tendre qu'un mouton,
L'autre sait prendre un bâton!
Au fond cela m'est bien égal
Je ne m'en porte oas olus mal!

- Dinorah -

(La fenêtre s'ouvre en coup de vent)

Qui va là? C'était le vent!
Dans mon épouvante, j'ai pu croire un moment...
Que la dame des prés entraît par la fenêtre.
J'ai peine à révenir de mon trouble,
Peut-être que tes sons,
Cornemuse, amie, et tes accents,
Dissiperont ma crainte et me rendront mes sens.
Oui, j'ai l'âme poltronne
Quand la nuit m'environne.
La musique, je gage,
Me rendra mon courage
Contre le loup-garou.
Rien ne vaut mon biniou,
Grâce à toi, musique,
je ris du loup-garou.

- SCENE 4

Il joue un air sur sa cornemuse. Dinorah écoute au dehors. Elle court et entre dans la cabane, et éteint la lampe.

DINORAH

Encore! Encore! Encore!

CORENTIN

Qui va là? Je suis mort!

DINORAH

Sonne, sonne, gai sonneur!
Sonne à perdre haleine!
Je te donne de grand cœur
Un baiser pour ta peine.

CORENTIN

C'est fait de moi! J'en ai peur!
Des korigans c'est la reine!
J'entends son rire moqueur!
Hélas! je respire à peine.
Doux Jésus! Vierge Marie!
Protégez-moi, je vous prie!
Par pitié! Car sans vous
Ah! c'est fait de moi!

DINORAH

Vite une ronde!

CORENTIN (à part)

Une ronde! Par prudence obéissons!

(Il joue un air, Dinorah le répète)

DINORAH

C'est demain qu'en nous marie.
Est-ce là tout que tu sais?
Il me faut des airs plus gais!
Un autre!

CORENTIN (à part)

Un autre!
Je touche à mon heure dernière;
La peste soit de la sorcière!

(Corentin se précipite vers la porte, mais Dinorah l'arrête)

DINORAH

Voici le temps des moissons,
Les airs sont pleins de chansons!
Dieu! quel bruit et que de monde!
Sonne toujours! Sonne plus fort!
Un air plus gai! Un autre encor! Va!

CORENTIN

Encore?

DINORAH

Que vois-je? c'est toi, cher Hoël!

CORENTIN

Cher Hoël?

DINORAH

Donne ta main et viens danser.

CORENTIN (à part)

Quel air de danse, si j'osais.
Suppôt d'enfer je te jouerais!

(Dinorah le prend par la main et l'oblige à danser avec elle)

DINORAH

Il faut se hâter,
Il faut profiter
De l'heure qui passe.

CORENTIN (à part)

Pour la contenter
Et pour mériter
Qu'on me fasse grâce...
Jusques à demain
La même refrain!
Que rien ne me lasse!

DINORAH

La main dans la main,
Le long du chemin
On court... on s'enlace!
De leurs pieds légers
Bergères, bergers
Effleurent la grève! Sonne!

CORENTIN

Je n'ose bouger.
Je n'ose exiger
Un moment de trêve!
Ah! c'est trop fort!
Voilà qu'il faut souffler
Danser et tout ensemble!
Je joue, hélas! si fort, si haut
Que je suffoque et je tremble.
Je vois déjà Mons Lucifer
Qui va sur moi lâcher tout l'enfer.
Ah! je n'en puis plus!

DINORAH

Le cœur bat plus fort!
Et puis l'on s'endort
Comme dans un rêve!

CORENTIN

Je sens se fermer mes yeux,
Je m'effraye à tort!
Je ne suis pas mort!
Ce n'était qu'un rêve!

- SCENE 5

Corentin s'affale dans le fauteuil. Dinorah est prête à succomber au sommeil et s'appuie sur l'épaule de <corenti. Petit à petit tous deux s'endorment. Hoel arrive par derrière, un bâton à la main; il regarde la hutte de Corentin, descend rapidement le chemin qui y conduit et frappe fort à la porte. Corentin tombe à terre et se cache derrière le fauteuil. Dinorah se lève, ouvre la fenêtre et saute au dehors .

HOEL (ouvrant la porte d'un coup de pied)

Holà! hé! vieil Alain!

CORENTIN

Dieu juste! je succombe!

HOEL

Je suis un ami d'Alain.
Pourquoi crier ainsi? le- veux le voir Eh bien?

CORENTIN (rallumant la lampe)

Alain n'est plus ici;
Voilà quinze grands jours
Qu'on l'a mis en sa tombe.
O regrets superflus!

- Dinorah -

J'héritai la cabane
Et ses bois vermoulus,
Et j'y vins seulement hier.

HOEL (à part)

Alain n'est plus! O coup fatal qui me déroute!
Perdrais-je le trésor! Ecoute!

CORENTIN

Quoi! quoi! que voulez-vous?

HOEL

Pourquoi trembler ainsi?

CORENTIN

Il faut que je vous dise...
Une ombre sort d'ici;
Près de moi, tout près je l'ai vue...

HOEL

Qui?

CORENTIN

La dame des prés!

HOEL

Mirage!

CORENTIN

Elle est venue; c'est la reine des bois,
Des lutins, de la danse.
J'ai reconnu sa voix, sa fatale puissance.
Il m'en fallu chanter, danser.
Et sans pouvoir cesser,
Toujours, toujours recommence!
Ah! je suis tout hors d'haleine.
Et j'ai peine à me tenir,
J'ai cru ne jamais finir!

HOËL

Vision! c'est un rêve.

CORENTIN

Elle était là!

HOËL

Folie! Allons, allons.
Il faut vite oublier tes fantômes.
Soupons!
si ta bourse est à sec,
Ta cave mal garnie,
Au cabaret voisin
Va nous chercher du vin!

CORENTIN

Mais avec quoi!

HOËL

Cet écu!

CORENTIN

Je le prende et m'incline.

HOËL (posément)

C'est la dernier!
Qu'importe à qui demain
Peut prendre l'or à pleine main?
Un écu, c'est peu, j'imagine.

CORENTIN (en extase)

A pleine main: De l'or!

HOËL (à part)

Ah! je le tiens!

CORENTIN

Je m'en vais en courant je reviens!

(Il sort)

HOEL

O trésor des lutins, je sais la destinée
Du premier qui te touchera;

Seul il mourra!
Pour toi, ma Dinorah,
Pour toi je me gardem
O ma bien aimée!

O puissante magie! ivresse de mes sens!
Ardentes visions! rêves éblouissants!
Sur vos ailes de flamme
Emportez loin de moi
Le remords et l'effroi!
Raffermissiez mon âme
Et ranimez ma foi!
Richesses inconnues
Dans la nuit contenues!
Trésors mystérieux
Dont Dieu seul sait le nombre,
Ensevelis dans l'ombre
Sous les grands bois silencieux!...
J'ai déserté pour vous la maison de mon père,
Et, le coeur dévoré d'une tristesse amère,
L'âme en proie à mille tourments,
Depuis un an entier je compte les moments
Et nuit et jour je veille, et j'attends et j'espère!...
Enfin l'heure est venue, et je n'ai plus,
O joie! Qu'a tendre la main pour saisir ma proie!
De l'or, de l'or! Encor! Encor!
Perles et rubis sous terre enfouis,
Antiques écus qu'on croyait perdus,
Oui, sur ma foi,
Tout est à moi!
Me voilà plus riche qu'un roi!
Ces trésors, O ma fiancée!
Mon coeur, où vivait ta pensée,
Ne les a jamais enviés
Que pour les jeter à tes pieds!
De l'or! de l'or (etc.)

- SCENE 6

Corentin revient, portant un pichet de vin

CORENTIN

Me voici! j'ai tardé;
Mais ce n'est pas ma faute,
Car l'auberge était pleine,
Et l'hôte est si bavard
Qu'il songe à peine à sa maison,
Tout est en l'air, demain,
C'est la jour du Pardon!

HOËL (se souvenant)

Vers l'église de mon village,
L'autre année, à pareil jour
O funeste pèlerinage!
Nous allions, ivres d'amour;
de notre âme, vers Notre Dame
S'élevait le pur encens
De nos chants reconnaissants.

CORENTIN (à part)

Il divague, c'est à croire.
(Il met la table pour le souper)
Que m'importe son histoire?

HOËL

Soudain, l'horrible tempête,
Répondant aux chants de fête,
Eclate sur notre tête.
Nous menace de ses coups,
Je soutiens, ô douce étreinte!
Dinorah, tremblant de crainte.

CORENTIN

Mais, de grâce,
De quoi diable, de quoi me parlez-vous?

HOËL

Sous la foudre qui l'écrase,
De son père la chaume s'embrase,
Dinorah! Ah! malheureuse!
La misère pour toi, la misère affreuse!

CORENTIN

La chose est sérieuse!

HOËL

Tonik s'approche, et son regard m'enlace.
Il me dit à voix basse:
Pour Dinorah si tu crains la misère,
Moi je t'offre un trésor cache sous terre.
Viens! Je t'emmène;
Les bois seronts notre domaine,
Nous fuirons l'espèce humaine,
Il faut qu'un an s'écoule,
Et l'heure sonnera,
La croix scintillera,
Et la trésor est là!

CORENTIN

Quel trésor?

HOËL

Un de ceux qu'en leurs sombres royaumes,
Mystérieux fantômes,
Gardent les nains avarés et les gnomes.

CORENTIN

Saints du ciel!

HOËL

Ton verre! A ta santé, mon brave!

CORENTIN

Tope! A la vôtre!

HOËL

Pendant un an, je n'ai vu que lui,
De mon serment fidèle esclave.
L'heure est venue!

CORENTIN

Et le trésor?

HOËL

Hélas! s'il n'était mort sur la lande sauvage,
Tonik bientôt en ferait le partage.
Regarde là, peut-être,
Pour m'en faire le maître,
La chèvre blanche a mes yeux va paraître;
Oui, je vais la connaître!

CORENTIN

Et le trésor?

HOËL

Elle y vonduit mes pas!
Tonik m'a dit tout bas:
Des embûches du diable de ses vains fantômes,
Des korigans, des gnomes,
Ne t'épouvante pas!

CORENTIN

Je tremble de frayeur!

HOËL

Si tu crois revoir ton père expirant...
Si ta mère en deuil t'appelle en pleurant...
Si ta belle enfin passe en soupirant;
Infernal mensonge, prestige trompeur,
Folle erreur, vain songe
Qui fuit dans la nuit.

CORENTIN

Mais si quelque lutin sortait de dessous terre?

HOËL

Je sais pour l'éloigner la phrase nécessaire.
La voici. Retiens ceci:
Disparaissez, vaines ombres,
Lutins qui gardez ces lieux.

CORENTIN *(essayant de se rappeler les mots magiques)*

Disparaissez, vaines ombres,
Lutins qui gardez ces lieux.

HOËL

Au fond des cavernes sombres,
Cachez-vous à tous les yeux!

CORENTIN

Au fond des cavernes sombres,
Cachez-vous à tous les yeux!

HOËL

Au dernier coup de minuit
Le coq chante, la croix luit!

CORENTIN

Au dernier coup de minuit
Le coq chante, la croix luit!

HOËL

A moi, ton riche trésor
O Satan, a moi ton or!

CORENTIN

Ton riche trésor! A moi, ton or!
Répétez-moi ça encore un fois!
(Ils répètent les mots magiques)
Donc, vous êtes bien sûr?

HOËL

Oui! le jour est venu;
J'ai vu la chèvre blanchem
Cueillir la branche -
Nous regretterions tout instant perdu.

*(Dinorah apparaît à la fenêtre, jette un bouquet
de fleurs sauvages à l'intérieur et disparaît)*

CORENTIN

Quoi donc?

HOËL

Silence! C'est cet espire follet
Qui protège mes pas.
Il m'a jeté ces fleurs
Qui doublent ma puissance
A contre tous les lutins.
Eh bien! ne viens-tu pas?
La moitié de mon or est à toi:
Du courage!

CORENTIN *(à part)*

La moitié!
Mais pourquoi m'offre-t-il ce partage?
Un trésor!

HOËL

Un trésor! Bois encor!

CORENTIN

La chose est bien certaine?

HOËL

La chose est bien certaine!

CORENTIN

Je n'y puis croire encor! Un trésor?

HOËL

Un trésor!

CORENTIN

Et nous en ferons le partage?

HOËL

Assurément!
Veut-tu qu'envers toi je m'engage
Par un serment? Ta main!

CORENTIN

Ma main?

HOËL

Vas-tu trembler encor?

CORENTIN

- Dinorah -

Ah! le ciel est bien sombre!
Le jour s'enfuit, voici la nuit!

HOEL

La lune va dissiper l'ombre
Et nous montrera le chemin!
Allons! ta main!

CORENTIN

Ah! de grâce, un moment!
Avant de partir, je veux boire!
Le temps de boire seulement!

HOEL

A la bonne heure!

CORENTIN (à part)

Hélas! j'enrage de n'avoir pas plus de courage!

HOEL (à part)

Il tremble! Ha!

CORENTIN (buvant)

Allons, je suis prêt à vous suivre.
Oui! le vin donne du coeur!
Je n'ai plus peur!

CORENTIN, HOEL

Sans nous étonner
Et sans retourner
La tête en arrière,
Gagnons la clairière,
Et d'un pied hardi
Vers le val maudit.
Marchons! Allons! c'est dit!...

(on entend au loin la clochette de la chèvre)

CORENTIN

Entendez-vous?

HOEL

Le son de la clochette;
C'est la chèvre qui doit nous guider.

DINORAH (entrant, précédant le son de la clochette)

C'est ma chèvre follette;
Ah! je t'aurai, Bellah!

Ce tintement que l'on entend
N'est point un sortilège;
Ma chèvre est là; oui, c'est Bellah.
Elle est là-bas,
Je vais lui tendre un piège!

HOEL

Ce tintement que l'on entend
N'est point un sortilège;
La chèvre est là; elle est là-bas!
Ne craignons plus de piège!

CORENTIN

Ce tintement que l'on entend
C'est quelque sortilège;
Quel saint de là, nous tirera!
Satan m'attend un piège!

HOEL

Ah! viens! suis mes pas!

CORENTIN

Quoi! suivre vos pas?

DINORAH

Ah! C'est la moment!

DINORAH, CORENTIN, HOEL

Chut! C'est la nuit.
Le vent gémit
Dans le feuillage sombre!
Cloche d'or résonne encor!
Guide nos pas dans l'ombre!

DINORAH

C'est le moment tout doucement
Je la surprends, et je la prends.
Traversant le bois sombre,
A la faveur de l'ombre.

CORENTIN

Mais si pourtant tout doucement
Nous nous risquions et nous glissions
Traversant le bois sombre
A la faveur de l'ombre.

HOEL

C'est le moment tout doucement
Sans bruit marchons et nous glissons
Traversant le bois sombre
A la faveur de l'ombre.

DINORAH, CORENTIN, HOEL (effrayés par le tonnerre)

Comme il fait noir!
Dieu! qu'il fair noir!
Le vent du soir
A travers tout mon être
Malgré moi pénètre!
Je sens la peur glacer mon coeur!
Oui, la peur est dans mon coeur!

DINORAH

Chut! parlons bas! J'entends là-bas
Ta clochette sonore, malgré la nuit
Ce léger bruit vers toi me guide.

CORENTIN

Là-bas suivre ses pas
Ma foi j'hésite encore.
Dans cette nuit il me conduit
Vers un but que j'ignore.
C'est de Satan un piège affreux.
O saints patrons, O saints martyrs,
St Nicolas, St Adalbert,
St Corentin, St Valentin,
St Nicolas, St Babylas,
St Adalbert, St Rigobert,
St Godefroy, protégez moi!
O saints patrons sauvez-moi!

HOEL

Viens! suis mes pas et parlons bas!
La clochette sonore, qui nous conduit
Dans cette nuit au loin résonne encore.
C'est le moment tout doucement
En traversant le bois obscur.

(Hoël entraîne Corentin dehors; Dinorah disparaît dans les rochers; Comme le rideau tombe, un rayon de lune illumine la chèvre sur le sommet de la montagne)

ACTE II

LA NUIT

- SCENE 1

Une forêt de bouleaux. La lune brille. des bucherons et des villageois arrivent de la taverne.

UN BÛCHERON

Qu'il est bon, qu'il est bon,
Le vin du bonhomme Yvon!
Demain c'est le jour de Pardon
Dig din don!
Demain fête carillonnée,
Laissons repose la cognée.

- Scène 2

Un jeune chevrier entre.

UN CHEVRIER

Dites-moi, dites vite; a-t-on vu Dinorah?

Hélas! elle m'évite; qui la ramènera?
La nuit, le jour son coeur se désole:
Pauvre fille, elle est folle!
Le tailleur Petronik, qu'elle a repoussé,
Dit, pour se venger d'elle,
Que nous ne reverrons plus son cher fiancé,
Qu'Hoël est infidèle.
La pauvre enfant pleure,
En vain sa voix l'appelle!
Depuis lors quand la nuit gagne
Le village et la montagne,
Elle fuit dans la campagne,
Le coeur plein d'un noir tourment.
Mais, hélas! L'infortunée
Du ciel même abandonnée,
Voit finir chaque journée
Sans revoir son cher amant!
Ah! pauvre Dinorah!

LES VILLAGEOIS

Hélas! Ah! pauvre Dinorah!

UN CHEVRIER

Gentille fillette, pauvre âme simplette,
Prends garde, prends garde,
Le diable te guette.
Promesse frivole,
Ivresse d'un jour,
Hélas! La raison s'envole
Quand nous vient l'amour.

LES VILLAGEOIS

La raison s'envole
Quand nous vient l'amour.

LE CHEVRIER

Songez à Dinorah la malheureuse,
Tantôt triste et rêveuse,
Tantôt légère et joyeuse,
S'en va chantant;
C'est toujours lui qu'elle attend;
Son coeur fidèle,
Sa douce voix l'appelle;
L'ingrat amant pour toujours
A fui loin d'elle.
Bergère timide,
Pauvre âme candide,
Prends garde, prends garde.
Et fuis l'amour pefide!
Le serpent se dresse
Souvent sous les fleurs
La plus douce ivresse
Est bien près des pleurs.

LES VILLAGEOIS

Plaisir d'amour
Est près des pleurs.
La plus douce ivresse
Est bien près des pleurs.

(Il s'en vont en appelant Dinorah)

- SCENE 3

Dinorah entre en courant

DINORAH

Me voici! me voici!
Hoël doit m'attendre ici.
Mais non! -je ne vois personne!
La nuit m'environne!
Ils sont partis! - On m'abandonne!
Hélas! Ah! d'où viennent les pleurs
Qui tombent de mes yeux?
Quel chagrin se réveille
En mon coeur soucieux?
La vieux sorcier da la montagne
M'a dit an regardant ma main:
Pauvre bruyère da Bretagne,
Le vent te brisera demain!
La roitelet tout bas soupira
Caché dans l'herbe du chemin;
Et sa chanson semble ma dire;
Adieu l'amour! adieu l'hymen!

Plus d'amour! Plus d'hymen!
La nuit est froide et sombre.
Ah! quel ennui d'errer seule dans l'ombre!
O joie! Enfin le ciel s'éclaire!
(un rayon de lune dessine son ombre à ses pieds)
Je te retourve, amie ingrate et chère!
Bonjour! Tu veux savoir je gage,
Quelles chansons d'amour,
En te mêlant aux danses du village,
Tu chanteras à notre mariage?
Allons, vite, prends ta leçon!
Hâte-toi d'apprendre
Danse et chanson.

(Elle danse)

Ombre légère qui suis mes pas,
Ne t'en va pas! Non! non! non!
Fée ou chimère, qui m'est si chère,
Ne t'en va pas! Non! non! non!
Courons ensemble!
J'ai peur, je tremble
Quand tu t'en vas loin de moi!
A chaque aurore je te revois;
Ah! reste encore, danse à ma voix!
Pour te séduire, je viens sourire,
Je veux chanter!
Approche-toi,
Viens, réponds moi.
Chante avec moi! Ecoute bien!
Ah! Réponds! Ah! c'est bien!
Ombre légère, etc.

(elle s'agenouille et parle à son ombre)

Sais-tu bien qu'Hoël m'aime,
Et qu'aujourd'hui même
Dieu va pour toujours
Bénir nos amours? Le sais-tu?

(un nuage passe, son ombre disparaît)

Mais tu prends la fuite!
Pourquoi me quitter?
Quand ma voix t'invite
Pourquoi me quitter!
La nuit m'environne,
Je suis seule, hélas!

(elle regarde autour d'elle avec terreur)

Ah! Reviens. soi bonne!

(la lune réapparaît, et avec elle son ombre)

C'est elle!... ah! méchante!
Est-ce moi que l'on fuit!
Ombre légère, etc.

(Après avoir dansé avec son ombre, elle part)

- SCENE 4

Une plaine désertique qui s'étend à perte de vue. Ça et là de grandes pierres druidiques. Au fond un ravin, un arbre en tombant a formé un pont qui le traverse; Plus loin, un grand étang entouré de joncs. La nuit est noire, illuminée de temps en temps par des éclairs. On entend le tonnerre au loin

HOEL

Arrive!

CORENTIN

Me voici.

HOEL

C'est le ravin qui s'ouvre.

CORENTIN

Je n'ose faire un pas!
Dieu! le ciel qui se couvre!

HOEL

Au Pardon, l'an passé,
La même sombre horreur dans la nuit!

CORENTIN

Ah! la pluie!

HOEL

Eh! l'eau te fait donc peur?

- Dinorah -

CORENTIN

Mais si la passerelle allait se rompre?

(une cloche sonne dans le lointain)

HOEL

Ecoute!

CORENTIN

Onze heures!

HOEL

A minuit, tu verras sur ta route,
La croix briller; suis-moi!

CORENTIN

Si j'attendais ici!

HOEL *(essayant de l'entraîner)*

Viens avec moi, poltron!
Tu chercheras aussi
Le sentier du ravin!

CORENTIN

Pas encort je vous laisse,
Pour moi, rien ne me presse.

HOËL

Ah! quelle âme peureuse!
Allons, prends ce rameau,
Talisman sûr.

(Il sort)

- SCENE 5

CORENTIN

Oh! qu'il est beau d'être homme de courage!
je n'ose le suivre, et j'enrage.
Seul sur ce pont il passe...
O ciel! il est passé! je suis seul!
Mon coeur est glacé!

Ah! que j'ai froid!
Ah! que j'ai peur!
Chantons pour nous donner du coeur.
Tra la la la la..

(Effrayé par le son de sa propre voix, il répète calmement)

Lundi, mardi, mercredi,
Jeudi, vendredi, samedi,
Avec le dimanche aussi...
La semaine est terminée;
C'est ainsi toute l'année!...
Un, deux, trois, quatre, cinq, six...
L'enfer et le paradis...
Dieu le père et Dieu le fils...
Chacun suit sa destinée!
On meurt quand l'heure est sonnée!...
Ah! que j'ai froid!
Ah! que j'ai peur!
Ma chanson me glace le coeur!

- SCENE 6

Dinorah descend de rocher en rocher et se dirige vers Corentin. Elle enveloppée dans un long manteau à capuchon

CORENTIN

Grands Dieu! Quelqu'un! Qui vient là?
Et le grimoire?
Plus rien dans ma mémoire!
Le coq chante! la croix scintille,
Oui, le coq chante et la croix brille.
Ah! je meurs...

(Il tombe au sol...Dinorah se rapproche)

DINORAH

C'est toi?

CORENTIN

Non, je frissonne!

DINORAH

La cloche sonne! Je ne vois personne...
Du seuil de la chapelle, j'appelle!
Hélas! En vain j'appelle!

CORENTIN

Qui? quoi? Reponds-toi même:
N'es-tu pas?

DINORAH

Je suis la femme qu'il aime!
Silence! Dans les bois,
Tremblant au moindre bruit,
L'oiseau s'envole:
Comme lui, mon bonheur
S'envole et fuit.

CORENTIN *(riant)*

C'est la folle.

DINORAH

La folle?

CORENTIN

Crainte frivole!
Retrouvons la parole, - c'est la folle!

DINORAH

Ecoute!

CORENTIN

Quoi donc?

DINORAH

Là, dans le ravin sans doute,
Une pierre a roulé...

CORENTIN

Le trésor!

DINORAH

Le trésor?

CORENTIN

Il me prend mon or!

DINORAH

'Sombre destinée! Ame condamnée!
Le malheur advint à qui le cherchai!...'

CORENTIN

J'ai déjà, ce semble, entendu cela!

DINORAH

'Sombre destinée! Ame condamnée!
Celui qui premier au trésor toucha,
Mourut dans l'année!'

CORENTIN

Hein! Qu'est-ce qu'elle dit donc?
Quel avertissement du ciel!
Oui, c'est la chant,
Plein de menace et dy mystère,
Que jadis, en me berçant,
Chantait ma grand'mère.
'Celui qui, premier, au trésor toucha...'

DINORAH

'...Mourut dans l'année!'

(Elle se retire lentement et disparaît derrière les rochers)

CORENTIN

Le traître qui m'avait séduit.
C'est à la mort qu'il voulait m'entraîner!

HOEL *(au loin)*

Corentin!

CORENTIN

Oui, mon maître!

HOEL (*entrant*)

Voici l'heure;

Songez à prendre le trésor.

CORENTIN

Je le laisse parler et le confonds peut-être!

- SCENE 7

HOEL

Quand l'heure sonnera,

Au fond du noir ravin

L'un de nous descendra! Oui!

CORENTIN (*ironique*)

L'un de nous descendra!

HOEL

D'un coup de baguette il mettra

Les korigans en fuite!...

CORENTIN

Les korigans en suite!...

HOEL

Soudain, sur la pierre maudite,

La croix de flamme à ses yeux paraîtra,

Et sous sa main la pierre tombera!...

CORENTIN

Et sous sa main la pierre tombera!...

HOEL

Sous la terre avare,

Son oeil ébloui

Découvrira le trésor t'enfoui!...

CORENTIN

Découvrira le trésor t'enfoui!...

HOEL

Qu'il s'en empare

Et l'emporte avec lui!

CORENTIN

Qu'il s'en empare

Et l'emporte avec lui!

HOEL/CORENTIN

A l'abri de l'orage, sans retard

On en fait le partage à l'écart!...

Et chacun a sa part.

CORENTIN

C'est dit! Que Dieu nous soit en aide!

Mais un mot!...

HOEL

Eh bien! Que veux-tu?

CORENTIN

Quand l'heure sonnera,

Au fond du noir ravin qui de nous descendra?

HOEL

Je te cède de bon coeur cet honneur.

CORENTIN

Fort bien! je vous rends grâce!

Mais qui de nous d'abord

Doit toucher au trésor?

HOEL

Toi! J'y consens encor!

CORENTIN

Qui? moi? Je prendrais votre place?

Non, vraiment! je n'en ferai rien!

HOEL

Et pourquoi, si je le veux bien!

CORENTIN

Il y faut toute votre audace!

C'est à vous que cela convient!

HOEL

Mais parle donc, qui te retient?

CORENTIN

Un tel honneur vous appartient.

HOEL

A moi?

CORENTIN

A vous!

HOEL (*à part*)

Le traître, morbleu!

A lu dans mon jeu.

Quel maudit soupçon

Lui rend la raison?

Il flaire la ruse

Adieu, s'il refuse,

Cher trésor, adieu!

CORENTIN (*à part*)

J'ai su, grâce à Dieu!

Deviner son jeu;

La vieille chanson

Me rend la raison!

Je flaire la ruse,

Sa mine confuse

Vaut bien un aveu...

HOEL

Tu dois me servir, tu dois m'obéir,

En diable trembleur, oiseau de malheur,

Allons!

CORENTIN

Je crains un malheur adieu serviteur!

Si je dois mourir, pour vous obéir!

HOEL

D'où vient cet étrange caprice?

CORENTIN

Vous voulez donc que je périsse?

HOEL

Comment?

CORENTIN

Ne m'avez-vous pas dit

Que ce trésor était maudit?

HOEL

Eh bien?

CORENTIN

Il me revient à propos en mémoire

Qu'y toucher le premier c'est défier le sort,

Et sottement se vouer à la mort.

HOEL

Et quoi! nigaud! tu crois à cette vieille histoire?...

CORENTIN

Oui-da? j'y crois parfaitement!

Passez devant!

HOEL

Je te suivrai!

CORENTIN

Non vraiment!

HOEL

Après toi!

CORENTIN

Après vous!

HOEL

Le traître, morbleu! etc

CORENTIN

J'ai su grace à Dieu! etc.

HOEL

Tu frémis? Que m'importe!
Le premier tu prendras le trésor,
Je le veux!

CORENTIN

Après vous!

HOEL

Je ne puis;
Cet anneau que je porte est bénit...

CORENTIN

Un anneau bénit? Moi, j'en ai deux!

HOEL (*le poussant avec force*)

Obéis, si non crains tout de ma rage!

CORENTIN (*se défendant*)

Bas les mains!
Corentin a très peur de la mort,
Pour défendre sa vie
Il est plein de courage,
Il est calme, il est fort!

DINORAH (*au loin*)

'Celui qui premier au trésor toucha
Mourut dans l'année.'

HOEL

Qui donc parle?

CORENTIN

Elle vient à point sur ma parole!
La folle! Laisse, ne la dérangeons pas,
Pour toucher au trésor
Je lui cède la pas.

HOEL

Une femme! C'est lâche!

CORENTIN

Ah! c'est trop de bonté!
Pour vous je vaudrais moins qu'elle,
En vérité?

(*la cloche sonne*)

Entendez vous?

HOEL

Minuit!

CORENTIN

Qui vous retarde?

HOEL

Cette femme... ou ce spectre.

CORENTIN

Au trésor prenons garde!

- SCENE 8

*Dinorah entre. Hoel se tient sur le côté.
Corentin s'approche de Dinorah qui est assise sur un
rocher, arrangeant un bouquet de fleurs sauvages*

CORENTIN

Taisez-vous!

HOEL

Pauvre victime! Laisse-la!

CORENTIN

Hola! ma belle, allons, écoutez-nous!

DINORAH

Qui m'appelle? Que voulez-vous?

CORENTIN

Viens! ne crains rien!
J'ai pour te plaire de beaux bijoux;
L'on va te satisfaire.

DINORAH

Des bijoux... moi? Que dis-tu-la?
Je lui plais mieux comme cela.

CORENTIN

Qui? Lui?

DINORAH

Mon cher époux!....

CORENTIN

Ha, ha, ha! Oui, j'entends!

DINORAH

Mon doux ami, qu'ici j'attends.
Gai passereau, voici le jour,
Redis gaïment ton chant d'amour!
Suis dans les airs ton vol joyeux!
A nous le terre! A vous les cieux!

CORENTIN

Ecoute! Dis-moi! Me comprends-tu?
Regarde bien l'endroit.
(Je parle en vain!) Reponds!
Veux-tu venir et prendre le trésor?

DINORAH

Oui!

HOEL

Cette voix! C'est l'infortunée!
Par moi naguère abandonnée.
Mais non! Tonik me l'avait prédit:
Si tu crois revoir ton père expirant...

CORENTIN (*à Dinorah*)

Parle!

HOEL

Si ta mère en deuil t'appelle en pleurant...

CORENTIN

M'entends-tu?

HOEL

Si ta belle enfin passe en soupirant...

CORENTIN

(C'est en vain!)

HOEL

Infernal mensonge!
Prestige trompeur!
Folle erreur! vain songe!
Qui fuit dans la nuit!

(*on entend le tonnerre au loin*)

CORENTIN

Ecoute! en ce ravin, sans nous tu vas descendre;
Un de ces blocs de pierre à tes yeux brillera.

HOEL (*impatient*)

Eh bien?...

CORENTIN

Chut! Eloignez-vous
(*à Dinorah*)
Sans peine et sans effort
Ta main le poussera
Tu verras un trésor!...
Un trésor qu'il faut prendre!

HOEL (*doucement*)

Que dit-elle?

CORENTIN

Chut! laissez-nous!
Or et perles sont à toi,
Des diamants à ton choix,
Veux-tu? Parle!

DINORAH (*distrainment*)

De l'oiseau dans le bocage
Retentit le chant joyeux;
Le doux bruit de son ramage
Remplit les bois et les cieux!

HOEL

Cette voix... Mais non! c'est Satan
Qui veut rire de moi!
Voix de l'enfer, tais-toi! disparaïs!

DINORAH

Dans l'espace il prend son vol;
Il passe, il fuit en rasant le sol;
Libre, heureux, chantant toujours!...
(*tristement*)

Moi, je pleure, adieu beaux jours!
C'en est fait de mes amours!
Tourment, hélas! d'un coeur blessé!

CORENTIN (*il brandit la baguette magique et fait des gestes de conjuration*)

Quand le jour percera l'ombre,
Il faudra quitter ces lieux!
Au fond de ce ravin sombre
Le trésor brille à tes yeux!
Or et perles à ton choix...
(*à part*)
Mais elle est sourde à ma voix
(*à Dinorah*)
Vont ruisseler sous tes doigts!...
(*à part*)
C'est manqué pour cette fois!....

HOEL

Disparaissez, vaines ombres!
Lutins qui gardez ces lieux,

Au fond des cavemes sombres
Cachez-vous à tous les yeux!
Au dernier coup de minuit
Le coq chante... la croix luit!...
A moi seul ton riche trésor!
O Satan, à moi ton or!
(*l'orage éclate violemment*)
Ecoutez! voici l'orage!
Je sens faiblir mon courage!
Dans le bruit des éléments
Sa voix seule je l'entends!

CORENTIN

Ah! mon Dieu! voici l'orage!
Je sens faiblir mon courage!
Gardez votre or! Grand merci
Que ne suis-je loin d'ici!

DINORAH

O plaisir! voici l'orage!
II nous chante un air sauvage;
Malheur au perfide amant
Qui faillit à son serment!

(*Un éclair illumine la scène. la chèvre est au fond de la scène, elle saute de rocher en rocher, traverse le pont et disparaît*)

HOEL

Qu'ai-je vu? la chèvre! Oui, c'est elle!

DINORAH

Ma Bellah!... te voila!
Tu m'es donc fidèle!
Ma petite, ma mignonne,
Viens à moi, Bellah!
Et ma noce à bientôt!

(*Elle court vers le pont, perdant son collier quand elle part*)

CORENTIN

C'en est fait! Je suis mort!
C'est l'enfer!
De chez moi je reprends le chemin!
A demain le trésor est à vous!

HOEL

C'est la chèvre!
Elle doit nous montrer le chemin.
Mais viens donc!
Suivons le sentier du ravin
(*ramassant le collier*)
Ah! Grand Dieu! son collier! Dinorah!
Descends!

(*à Corentin*)

Ah! viens, suivons ses pas!

(*Un éclair brise le pont au moment où Dinorah le passait. Avec un cri elle plonge dans les abysses. Hoel se précipite sur le bord du ravin*)
Dinorah! malheur sur toi!

ACTE III

LE MATIN

- SCENE 1

Un lieu à la campagne. C'est l'aube. Un chasseur apparaît parmi les rochers

LE CHASSEUR

En chasse, piqueurs adroits!
La bête passe, suivons sa trace
Jusqu'au fond des bois!
Les camarades répondent à l'appel.
Ils sont à leur poste!
Le jour est levé; la pluie a lavé
Les cieux et la plaine.
Un doux vent d'été a vite emporté
La brume lointaine!
Les prés et les bois.
Tout semble à la fois
Renaître à la vie!
Piqueurs adroits, courons les bois!
La chasse est bonne après la pluie!

(*Il s'en va...un moissonneur entre, la faux sur l'épaule*)

LE MOISSONNEUR

Les blés son bons à faucher;
Le soleil va les sécher!
Voici le ciel qui s'éclaire!
De la grange battez l'aire;
Et mêlez le sable et la chaux!
Moi, sur ce roc séculaire,
J'aiguise, en passant le fer de ma faux.
(*Il aiguise sa faux*)
Laisse aux filles les faucilles;
Moissonneur, reprends ton labeur!
L'oeuvre faite! Quelle fête!
La chanson après la moisson!

(*Il s'en va...Un chevier et une chevrière descendent de la montagne en jouant de la cornemuse*)

LES CHEVRIERS

Sous les génévriers,
Abri des chevriers.
Broutez mes chèvres,
Et disputez aux lièvres
Leur odorant butin
De cytise et de thym...
A l'ombre du buisson.
Où butine l'avette,
je cherche une chanson
Pour m'amie Yvonne.

- Dinorah -

(le chasseur et le moissonneur reviennent)

LE CHASSEUR

Bonjour, faucheur!

LE MOISSONNEUR

Bonjour, Jeannick!

LES CHECRIERS

Bonjour, amis!

LE CHASSEUR

Déjà debout, faucheur?

LE MOISSONNEUR

Ma tâche est commencée!...

LE CHEVRIER I

Nos chèvres broutent l'herbe.

LE CHASSEUR

Et moi, je me suis mis
En chasse avant la nuit!

LE MOISSONNEUR

Ah! quelle nuit!

LE CHASSEUR

Le tonnerre, m'a-t'on dit,
A rompu le vieux pont qui mène au val maudit!

LE MOISSONNEUR

Nous avons entendu dans l'ombre un cri d'alarme...

LA GARDEUSE DE CHÈVRES

J'ai dormi jusqu'au jour, comme frappé d'un charme!

LE MOISSONNEUR

La tempête enfin s'est apaisée.
Grâce au ciel, voici le jour.

LE CHASSEUR

Bref nous nous retrouvons,
Tous ici, bien portants;
Et voici le soleil!

TOUS

Et voici le beau temps!

LE CHASSEUR

Que nos coeurs soient unis par la même prière!
Mon Dieu, notre Père.
Qui régnez aux cieux,
Comme sur la terre,
Faites à nos yeux,
Dans l'espace immense,
Signe radieux
De Votre clémence:
Faites resplendir sur nos prés en fleurs
L'arc-en-ciel aux mille couleurs!

*(Ils se mêlent entr'eux, puis tout le monde
part, chacun de son côté)*

- SCENE 2

*Corentin entre, hors d'haleine. Il s'assoit sur
un rocher.*

CORENTIN

La force m'abandonne;
Tout danse et tourbillonne!
Quelle horrible tempête!
Ah! au diable le trésor!
La folle... l'orage... la foudre...
Ce pont réduit en poudre.
Que Dieu veuille m'absoudre!
Je suis vivant encor!

HOEL *(au loin)*

Corentin! Corentin!

CORENTIN

Qui m'appelle?

- SCENE 3

*Hoël entre, portant dans ses bras Dinorah qui
est inconsciente. Il l'installe sur un coin d'herbe*

CORENTIN

Que vois-je? Est-ce un rêve?

HOEL

C'est elle!
Dans sa chute arrêtée
Par une branche, mes bras l'ont saisie, emportée!
Sa paupière est fermée...
Elle est inanimée...
Ah! dois-tu m'être ravie!
Renaiss à la vie!
C'est Dinorah, ma douce fiancée!
Je la revois sans mouvement, glacée.
O rage folle!

CORENTIN

Au village peut-être...

HOEL

Oui, cours, vole...

CORENTIN

Dieu bon voudras-tu qu'elle meure,
Quand du Pardon bientôt va sonner l'heure.

(Il sort)

HOEL

C'est en ces lieux déjà que la tempête
A, l'an passé, gronde sur notre tête.
Contre mon coeur, tremblante,
Elle s'appuyait défaillante.
Et maintenant... morte!
Non! sois vivante!

- SCENE 4

Hoel, seul avec Dinorah

HOEL

Ah mon remords te venge
De mon fol abandon.
Rouvrir les yeux, pauvre ange!
J'implore mon pardon!
Dans un fatal délire
J'ai parjuré ma foi!
Mais si tu meurs, j'expire!
Reviens à toi! Dinorah!
Où j'expire à tes pieds.
Dinorah! Reviens à toi!
Richesses mensongères,
O tourments de mes jours!
Vains rêves et chimères,
Je vous fuis pour toujours!
Et toi, toi que j'implore,
Hélas! reconnais-moi.
Ah! parle! parle encore!
Reviens à toi!
Ou j'expire à tes pieds.
Dinorah! Reviens à toi!

*(Il regarde avec anxiété Dinorah qui lentement
ouvre les yeux)*
Grand Dieu! son teint s'anime et se colore!
Elle respire encore, ses yeux s'ouvrent!
Mais pourquoi les détourne-t-elle de moi!
Ah! torture nouvelle!
Mon coeur se le rappelle;
Elle est folle, ce n'est plus elle!

DINORAH

Hoël!...

HOEL

Elle me parle!

DINORAH (*comme dans un rêve*)
Ecoute...
On chante pour nous sans doute?
L'église nous réclame...

HOEL
Ma chère âme!

DINORAH
Mais mon voile de mariage...
Où donc est-il? Tu détournes le visage...
Je tremble! Ah! nuit terrible!
Rêve effroyable, horrible!

HOEL
(Un rêve! O Dieu! quelle lueur d'espérance!
Inspire-moi, Dieu bon!... et fais lui croire
Que ce n'était qu'un rêve
Avec l'ombre emporté.)
Oui, tu l'as dit, de quelque songe
Ton esprit s'est épouvanté!

DINORAH
Un songe? Où sommes-nous?
Où donc as-tu conduit mes pas?

HOEL (*souriant*)
Vois!... regarde ces lieux!
En ces lieux ton amant fidèle
Naguère te parlait d'amour!

DINORAH (*essayant de se rappeler*)
Naguère me parlait d'amour...

HOEL
Et voici la gothique chapelle,
Asile saint, pieux séjour!

DINORAH
Asile saint, pieux séjour...

HOEL, DINORAH
Nous y venions avant le jour,
Implorer du ciel l'assistance.

DINORAH
Quoi... ce matin? Tous les deux?

DINORAH, HOEL
Vois/Oui la vallée aux frais ruisseaux
Où se reposent nos troupeaux!

DINORAH
Mais tout à l'heure il faisait nuit,
Et maintenant le soleil luit!

HOEL
La tempête a grondé sur nous avec fracas,
Et toi, chancelante, effrayée,
Foulant ton voile sous tes pas,
Tu t'es jetée entre mes bras!

DINORAH
Oui!

HOEL
L'orage enfin à sa fureur fait trêve.

DINORAH
O mon Dieu! c'était donc un rêve?

HOEL
Oui! c'était un rêve!

DINORAH (*surprise*)
Quoi? C'était un rêve? Ah! quel bonheur!
Mais qu'as-tu dit!... L'orage!...
Ah! d'un reflet sanglant
Le ciel se colore...
La flamme a dévoré la maison de mon père!

HOEL
A l'ombre d'un noyer, vois là-bas ce mur blanc.
Qui sous un toit de chaume a l'horizon s'éclaire;
C'est ta maison, que le soleil
Semble caresser d'un rayon vermeil.

DINORAH
Ma maison?...

HOEL
Oui, ta maison!
Regarde bien!

DINORAH
O mon Dieu! c'était donc un rêve!
Oui, je renaiss à la vie!
Le songe fuit et je comprends tout!
Oui, je me rappelle
Et je renaiss!
C'est la chapelle
Où tu venais!

HOEL
Tout te rappelle ces lieux?
Donne ta main!

DINORAH, HOEL
Rives fleuries dans ces prairies
Et frais vallons nous nous cherchions!
C'est moi/toi qu'il/que j'aime!
Bonheur suprême!
il est à moi!/Je suis à toi!

DINORAH
Pourtant, je m'en souviens,
Mes amis et les tiens
Nous entouraient!

HOEL (*à part*)
O ciel!

DINORAH
Ce pardon... ces chants de fête
Qui comme un bruit confus
Résonnent encor dans ma tête...

HOEL
Hélas!

DINORAH
Je ne les entends plus!
Ils disaient... Sainte Marie...

(*On entend au loin les villageois chanter.
Dinorah est submergée par la joie et écoute avec extase*)

LES VILLAGEOIS
Sainte Marie!
Notre Dame des Bruyères,
Daigne exaucer nos vœux!
Nous t'apportons pour offrandes
Des simple guirlandes
Des cœurs pieux!

DINORAH
Sainte Vierge!
Sois bénie, reine des cieux!
O Madonne, douce et bonne
Prête l'oreille à ces doux chants.

- SCENE 5

(*Dinorah s'agenouille en prière. Corentin apparaît dans le fond et lui chuchotte à l'oreille; Le cortège des villageois apparaît. Dinorah court vers ses amis*)

DINORAH
Yvonne! Margaridd! Anna!
Quoi! mes amis! C'est bien vous?

LES VILLAGEOIS

Pourquoi ces yeux irrésolus?

DINORAH

Cette cloche...

LES VILLAGEOIS

Elle nous appelle.

C'est l'Angelus!

Le jour de ton bonheur se lève!

Avant le soir Hoël sera ton époux!

DINORAH

Mon époux? Ah! cher Hoël!

J'ai rêvé que tu ne m'aimais plus!

LES VILLAGEOIS

Mais c'était un rêve!

DINORAH (à Hoël)

Un rêve!

Mais sous un dais de fleurs

Nous marchions tous les deux...

La foule des fidèles nous suivait...

Je portait comme elles

Un rameau bénit...

(La procession commence, les joueurs de cornemuse en tête, suivie par les porteurs de bannières et le spèlerins. En dernier un baldaquin porté par quatre jeunes filles habillées de blanc. Une jeune fille s'approche de Dinorah et lui donne un rameau béni. D'autres lui placent un voile mariée sur la tête et un bouquet de fleurs sauvages dans les mains)

HOEL

Vois! sous un dais de fleurs inondé de lumière

Vois le mai bénit et la sainte bannière!

Béniissons le Dieu protecteur

Qui chasse ton rêve menteur

Et sur nous étend sa main!

(tous s'agenouillent)

Gloire au Seigneur!

A nous paix et bonheur!

CORENTIN (à Hoel)

Et le trésor?...

HOEL

Perdu! - mais son coeur les vaut tous!

(Le pèlerinage continue. Hoel et Dinorah, sur le devant, passe sous le baldaquin de fleurs sauvages. Les villageois s'agenouillent et prient. Hoël et Dinorah montent sur la colline jusqu'à la chapelle située sur le sommet. Un rayon de soleil illumine la scène)

FIN